Federico Ferrari, Le Populisme esthétique : l'architecture comme outil identitaire

Clothilde Van Neste

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21384>

DOI: 10.4000/critiquedart.21384

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Clothilde Van Neste, « Federico Ferrari, Le Populisme esthétique : l'architecture comme outil identitaire », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21384> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21384>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Federico Ferrari, Le Populisme esthétique : l'architecture comme outil identitaire

Clothilde Van Neste

- 1 *Le Populisme esthétique : l'architecture comme outil identitaire*, est une étude analytique qui tente d'apercevoir la manière dont les discours politiques ont amplement instrumentalisé les projets urbains et architecturaux. Il y est question d'observer les relations qu'entretiennent politique et architecture, et plus précisément l'usage politique de la ville via l'instrumentalisation de l'architecture. Cette dernière, utilisée comme un outil de production d'images –fabriquées par les politiques– et fortement médiatisée, devient discours public. Pour se faire, l'ouvrage traverse les périodes historiques et les débats publics s'y référant, tout en se focalisant sur l'histoire des années 1970-1980, époque qualifiée selon l'auteur de fondement d'un discours où l'architecture serait devenue le pivot d'une rhétorique politique. Ce discours politique, volontairement populiste, instrumentalise l'architecture après une opération d'« esthétisation » de ses formes afin d'en faire des images séduisantes ; ce processus appelé le *populisme esthétique* n'est donc qu'une rhétorique qui trouve dans l'esthétique son discours principal. Cependant, le concept de populisme –au cœur de l'ouvrage– doit être éclairci et sera appréhendé au fil de la lecture par la recontextualisation, l'historisation et l'historiographie de cette notion, mais également par la mise en perspective d'études de cas. C'est le cas de trois villes occidentales –française, anglaise et nord-américaine– choisies pour leurs multiples facettes du populisme. Ces différentes phases nous informent sur ce qu'est le populisme, et consolident la théorie de Federico Ferrari, attestant que l'architecture est animatrice d'un discours éminemment politique. C'est dans la construction d'un récit par et sur l'architecture –entre autres par le biais d'images modelées et manipulées par le politique et par les médias– que se situe l'actualité du lien entre populisme, esthétiques et formes architecturales. Ce rapport entraîne, dès la naissance du populisme esthétique, de nombreux enjeux sociétaux toujours présents d'ailleurs.